

juste; quant à la briser pour la partager, c'était une chose qui ne se faisait pas. En ce moment un çramaṇa quêtait; les trois hommes proposèrent ensemble de donner la pièce au çramaṇa; chacun d'eux approuva fort ce projet, et, la tenant ensemble dans leurs mains, ils la donnèrent. Le çramaṇa prononça alors ce vœu magique: « Cela fera que dans cette vie et dans les existences futures vous recevrez tous le bonheur résultant de cette (bonne action). » Tous trois naquirent (plus tard) dans le royaume de *Lo-yue* (Râjagrha) et chacun d'eux devint puissant et riche; l'un de ces hommes s'occupait de travaux dans la montagne et y récoltait de l'or; un autre s'occupait de labourer un champ et y recueillait de l'or; le troisième s'occupait de puiser de l'eau dans un puits et en retirait de l'or. Ils recevaient ainsi le bonheur résultant de la libéralité qu'ils avaient faite dans une vie antérieure. Le roi du pays, apprenant ce qui se passait, fit cette réflexion: « Dans mon royaume, hommes et choses tout m'appartient. » Emmenant alors avec lui des soldats il se rendit dans la montagne pour y prendre (l'or), mais l'or se changea en pierres; il alla ensuite chez l'homme qui, en labourant, recueillait de l'or; mais l'or se changea en terre; il vint enfin chez l'homme qui, en puisant dans un puits, retirait de l'or; mais l'or se changea en tessons d'argile. Nulle part il ne put rien trouver. Le roi demanda au Buddha: « Les sommes d'or que possèdent ces trois hommes sont sans doute à moi; j'ai été chez eux pour les prendre; mais partout (l'or) s'est transformé et je n'ai pu obtenir cet or. Quelle action méritoire ces trois hommes ont-ils accomplie dans une existence antérieure pour attirer maintenant sur eux ce bonheur? » Le Buddha lui raconta tout ce qui s'était passé (et ajouta): « Ce ne sont point là des richesses qui appartiennent au roi; roi, vous ne devez pas les prendre. »